

ANALYSE HEBDOMADAIRE

L'ÉCONOMIE SUISSE SURPREND PAR SA VIGUEUR

PIB exceptionnel au T2. Normalisation au S2. Dynamique historique des exportations. La baisse du franc pousse l'inflation. Sérénité de la BNS. Baisse ordonnée du franc. Agios élevé pour l'immobilier titrisé. Actions suisses soutenues par la baisse du franc.

Points clés



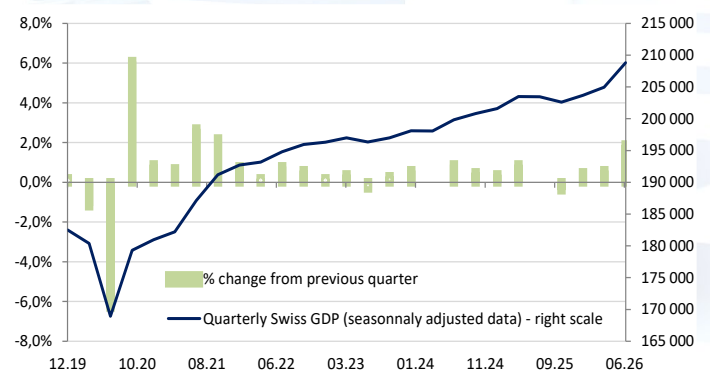
- Plus forte hausse du PIB depuis le Covid
- Normalisation de la dynamique du PIB au S2
- Hausse historique des exportations suisses en juillet
- Signaux forts des indicateurs avancés
- Inflation tirée par l'énergie et la baisse du franc
- La BNS n'a toujours pas de raison de s'inquiéter
- Poursuite de l'affaiblissement attendu du franc
- Pas d'opportunités séduisantes pour les obligations
- Stabilisation à haut niveau des agios des fonds immobiliers
- Les actions suisses profitent de la baisse du franc

Plus forte hausse du PIB depuis le Covid

L'économie suisse a fortement accéléré au cours du deuxième trimestre 2026. Selon l'estimation initiale du SECO, le PIB réel (corrigé des variations saisonnières, calendaires et des événements sportifs) enregistre une progression marquée de +1.5% (après un premier trimestre plus modéré). Sans correction des événements sportifs, la croissance s'avère particulièrement vigoureuse et avance même de +1.9%. Ce résultat est exceptionnel et largement supérieur à la moyenne historique trimestrielle de +0.3% à +0.5%. L'économie suisse a ainsi enregistré une performance rare, figurant parmi les plus dynamiques de ces cinq dernières années. L'analyse des données du SECO et de l'indice de l'OFS (inflation à +0.8% en août) révèlent une dynamique portée par les secteurs exportateurs, avec la chimie et la pharmacie comme principaux moteurs de l'activité, compensant une consommation intérieure plus mesurée. La progression sur un an de +2.8% dépasse largement le potentiel de croissance et surprend les économistes, qui attendaient une hausse de +2.2%, déjà particulièrement solide et surprenante pour l'économie helvétique. Le rebond est ainsi spectaculaire après la performance de fin mars, très en demi-teinte (+0.7% suite à une forte révision, et +0.5% sur un an). Après plusieurs mois de trajectoire indécise,

le secteur industriel s'est redressé de façon spectaculaire. L'industrie manufacturière globale a bondi, portée avant tout par la chimie-pharmacie dont la production à grande échelle a alimenté les flux d'exportation vers les grands marchés mondiaux. Les autres branches manufacturières (machines, équipements, électronique et horlogerie) ont montré un profil plus stable, bénéficiant toujours d'un cadre commercial américain favorable. Pour sa part, Le secteur de la construction progresse à un rythme modéré. Dans les services, la situation s'avère progressivement plus équilibrée. Les activités liées au commerce extérieur et aux transports affichent une dynamique favorable, tandis que le commerce de détail et l'hôtellerie-restauration observent une stabilisation de leur activité, soutenus par la saison touristique et une demande locale qui résiste sans toutefois s'enflammer. Les exportations globales ont fortement progressé, portées par l'envolée des livraisons de produits pharmaceutiques, qui sont parvenues à surmonter l'obstacle de la fermeté du franc suisse. La croissance des importations s'est maintenue à un niveau plus modéré, permettant au solde du commerce extérieur de contribuer très nettement et positivement à la hausse globale du PIB au T2. Les dépenses des ménages progressent à un rythme prudent de +0.3% et contribuent positivement à la croissance. La remontée ponctuelle de l'inflation à +0.8% sur un an en août (surtout attribuée aux variations des coûts énergétiques et des carburants) incite la population à une certaine retenue. La consommation des administrations publiques continue d'augmenter à un rythme régulier (+0.4%). Les investissements des entreprises restent mesurés.

PIB trimestriel suisse



Sources: Bloomberg, BBGI Group SA